

Ce 6° dimanche de Pâques, dimanche 14 mai 2023, nous nous rassemblerons en Orient comme en France pour prier à l'occasion de la journée des chrétiens d'Orient.

Dans la perspective des JMJ son thème cette année est la jeunesse.

Temps de rencontre, d'amitié et de communion fraternelle, cette journée est relayée et saluée par l'ensemble des patriarches catholiques orientaux. C'est une occasion pour nos sociétés en souffrance, de part et d'autre de la Méditerranée, d'apprendre à se connaître autour de l'espérance de la Résurrection.

Face aux drames que subissent la Syrie, l'Irak, l'Éthiopie, le Haut-Karabakh, et désormais l'Ukraine, nous demeurons des témoins bouleversés des souffrances parfois silencieuses endurées par les communautés chrétiennes, comme par l'ensemble de la population. Dans ces pays les célébrations du Vendredi Saint ont été vécues avec une ferveur particulière.

Il y a un mois avec une délégation des évêques de France en Irak, et l'an passé au Liban, nous avons pu vivre l'amitié qui unit nos Églises et mesurer la générosité des catholiques de France -à travers les différentes associations- œuvrant sur le terrain au service des congrégations. A l'issue du premier voyage, Mgr de Moulins-Beaufort nous confiait sa conviction :
« le Liban vit de manière exacerbée des tensions et des défis qui traversent ou habitent nos sociétés. Ce qui s'y joue compte pour l'humanité entière. »

Dans les difficultés actuelles de leur pays, les chrétiens d'Orient témoignent de l'enracinement de leur foi et de leur attachement au Christ ressuscité. Aussi, cette année encore, je viens confier à votre prière le dimanche 14 mai tous nos frères et sœurs d'Orient qui souffrent et prieront pour la France à nos intentions. Dans ses fragilités, l'Église poursuit courageusement sa mission. Avec les patriarches d'Orient, je vous remercie infiniment de porter les chrétiens d'Orient et notre action dans votre prière.

Pascal GOLLNISCH

Récemment, en mars 2016, sœur Anselme, sœur Marguerite, sœur Reginette et sœur Judith ont été tuées avec quelques laïcs qui les aidaient dans leur travail de charité auprès des plus petits, a ajouté le pape François.

Il a noté que, parmi ces laïcs assassinés, il y avait aussi des musulmans qui travaillaient avec les sœurs. «Il est émouvant de voir comment le témoignage du sang peut unir des personnes de religions différentes», a souligné le pape,

avant de conclure: «On ne doit jamais tuer au nom de Dieu, car pour Lui nous sommes tous frères et sœurs. Mais ensemble, nous pouvons donner notre vie pour les autres».